

Baptêmes en série chez les Témoins de Jéhovah

REPORTAGE ➤ Des dizaines de milliers d'adeptes se sont réunis à Villepinte, près de Paris, ce week-end. Brève immersion très encadrée.

Par WILLY LE DEVIN

Samedi matin, du haut des escalators du hall 5 du parc des expositions de Villepinte (Seine-Saint-Denis), la vue est impressionnante. Plusieurs dizaines de milliers de Témoins de Jéhovah récitent des cantiques à pleins poumons. Ils seraient 60 000 selon les organisateurs, venus du monde entier pour assister à cette assemblée internationale, la première de cette envergure depuis 2001, et dont le mot d'ordre est «Veillez». Le mot est sur toutes les lèvres. *«Le thème "Veillez" a été choisi par rapport à l'état du monde actuel. Nous devons vérifier si les événements planétaires récents correspondent aux prophéties avancées dans les textes sacrés. Nous ressentons en ce moment les signes d'une période pré-apocalyptique, avec les changements climatiques. Ce pourrait être prochainement l'avènement du royaume de Dieu»*, assure Gilles Pinheiro, du service communication de l'assemblée.

Intimité. Ici, rien n'est improvisé. Les conditions de reportage sont fixées d'emblée : *«Nous ne vous laisserons pas vous promener n'importe où. Vous pourrez interviewer et photographier des baptisés mais seulement ceux que nous avons triés et qui acceptent de parler à la presse.»* Respect de l'intimité des personnes, dit le service de presse. Flanqués d'un cerbère, on peut alors arpenter les travées de cette assemblée très endimanchée.

En 1995, les Témoins de Jéhovah ont été reconnus par une commission d'enquête parlementaire comme mouvement sectaire au motif de «troubles à l'ordre public», mais jouissent du statut d'association culturelle accordé par le Conseil d'Etat.

Pape. *«Notre message est empli de paix. Lorsque la Miviludes [Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires, ndlr] nous taxe de secte, c'est la preuve qu'ils ne connaissent rien à nos croyances. Juridiquement qu'est-ce qu'une secte ? On nous fait passer pour fous. Jamais nous n'accepterons d'apparaître sur des plateaux de télévision pour apporter la contradiction à M. Fenech [président de la Miviludes, ndlr], qui de toute façon aura toujours raison du fait de sa radicalité»*, s'emporte Gilles Pinheiro.

Selon lui, les Témoins de Jéhovah sont *«une religion comme une autre. Seulement la France est un pays qui établit clairement ses préférences. Lorsque le pape, chef des catholiques, vient dans l'Hexagone, il est reçu comme un chef d'Etat. Or, il paraît que nous sommes un pays laïc...»*

Le ministère de l'Intérieur et des Cultes affirme ne rencontrer *«aucun problème avec cette congrégation»*, dont pourtant des pratiques ont heurté l'opinion et les autorités. *«Quelques griefs nous ont causé des soucis de troubles à l'ordre public, comme le refus du service militaire, à l'époque où il était encore obligatoire, explique Gilles Pinheiro. En terme d'autorité, pour nous, la parole divine est plus importante que la parole civile. Ensuite, il y a le refus des transfusions sanguines, puisque chez nous, le sang est sacré. Concernant ce point, il existe aux États-Unis des techniques pour éviter cette méthode.»* Le porte-parole fait feu de tout bois pour justifier la bonne parole des Témoins de Jéhovah qui se voient comme les héritiers du christianisme primitif et refusent la théorie de l'évolution de Darwin : *«L'affaire du sang contaminé en France a montré que nous avions raison. Quant au prosélytisme qui nous est reproché, il s'agit de partage. Nous détenons une bonne nouvelle alors pourquoi ne pas en faire profiter nos voisins ?»*

Hausse. Dans le hall 5b, une piscine a été déployée pour les baptêmes par immersion. Près de 400 y seront célébrés ce samedi, avec force chants. Les «engagés» se présentent devant les «frères» qui procèdent aux immersions. Beaucoup de jeunes font leurs premiers pas. Les pouvoirs publics estiment que la communauté progresse de 1 % chaque année en France, ce qui représente aujourd'hui 120 000 Témoins de Jéhovah. Un couple,

emmitouflé dans des serviettes de bain, parle d'un moment
«*privilegié, qui initie une vie nouvelle*». Dehors, le service d'ordre
raccompagne le photographe de *Libération* jusqu'à sa moto.

www.suzie.fr